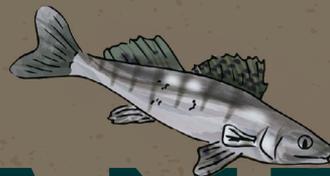




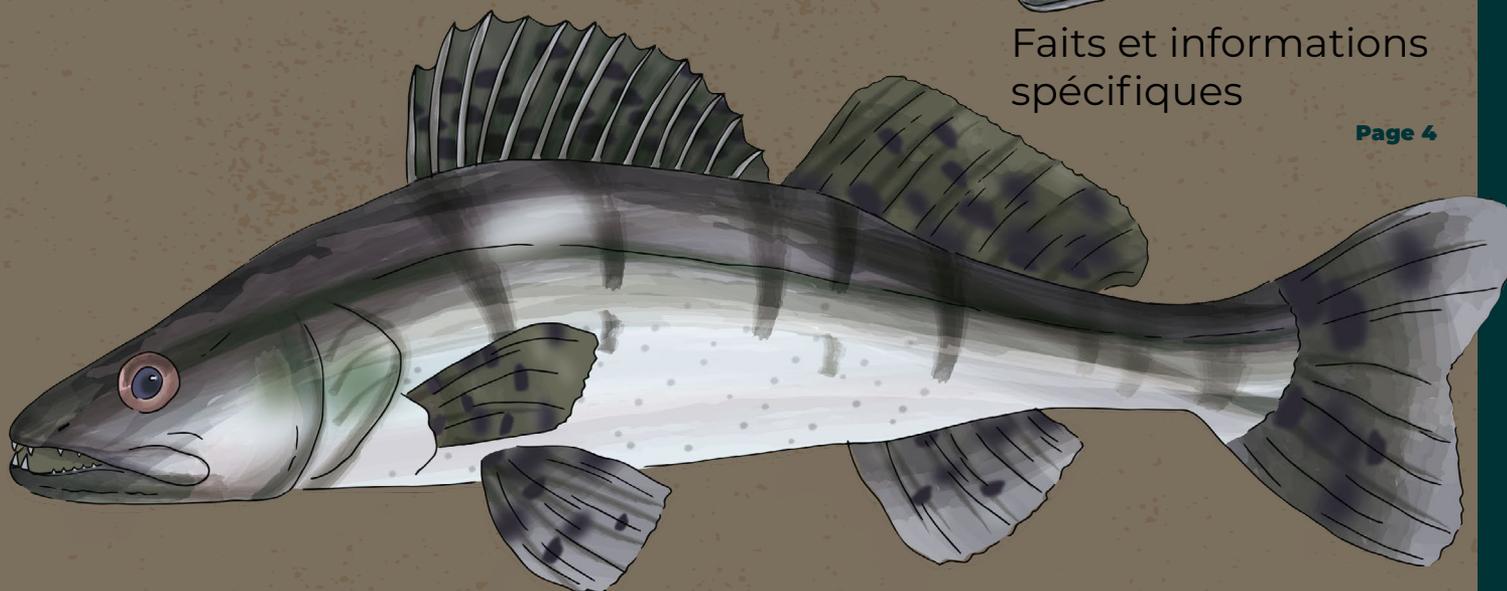
SANDRE

Poisson de l'année 2025



Faits et informations
spécifiques

Page 4



Mur du Grimsel

Engagement des
Fédérations de Pêche

Page 8

Rencontre des pêcheurs

La FSP au Salon suisse de la pêche
sportive

Page 11

ZANDER SANDRE LUCIOPERCA

Le vin du poisson
de l'année • 2025

C'est à Altendorf, sur les rives schwytzoises du lac de Zurich, que poussent les raisins de ce vin exquis produit par la célèbre entreprise viticole **Kümin**.

Il a largement contribué à ce que l'appellation AOC Lac de Zurich gagne un énorme respect dans la branche au cours des dernières années. Les sols et les conditions climatiques y sont idéaux pour produire des vins blancs aromatiques et aux multiples facettes, qui accompagnent à merveille le poisson, mais aussi les fromages à pâte molle ou un dessert fruité.

Notre «**vin du sandre**» est un **Souvignier gris**, un cépage de plus en plus demandé car résistant aux champignons et aux parasites, qui permet aux viticulteurs de cultiver leurs vignes en respectant l'environnement et en créant des habitats précieux dans les vignobles.



Un franc par bouteille est reversé aux projets de la FSP « **Les pêcheurs font l'école** » et « **Les pêcheurs aménagent l'habitat** ».

Souvignier gris
Appellation
AOC Zürichsee

Kümin
Weinbau und Weinhandel AG
Freienbach

CHF 126.50

Prix par carton de
6 bouteilles de 7,5 dl.
Frais d'expédition
non compris.



Plus d'informations
et commande :
sfv-fsp.ch
info@sfv-fsp.ch

Schweizerischer Fischerei-Verband
Fédération Suisse de Pêche
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca



Le sandre

Symbole de joie et d'inquiétude

Comme le veut la tradition, le 2 janvier 2025, la Fédération Suisse de Pêche (FSP) a annoncé le poisson de l'année. Un moment que beaucoup attendent avec impatience. Et c'est ainsi que la nouvelle année halieutique est officiellement lancée.

Le poisson de l'année 2025 est le sandre. Une espèce fascinante, extrêmement populaire, mais aussi controversée. Pour moi, le sandre symbolise le champ de tensions dans lequel se trouve la pêche. La joie et l'inquiétude sont proches l'une de l'autre. Le beau sandre, imposant et de grande taille, fait le bonheur de nombreux pêcheurs. Grâce à ses deux nageoires dorsales, dont celle antérieure est dotée d'épines marquantes, et à ses écailles aux reflets dorés, il semble majestueux, comme sorti d'un livre d'images. Le sandre n'est certes pas une espèce omniprésente, comme sa petite cousine, la perche, mais il inspire ! Il est également source de satisfaction et d'enthousiasme dans la gastronomie.

Autant ce poisson est perçu positivement, autant il est un signal d'alarme ! Le triomphe du sandre, un immigrant peu exigeant sur le plan écologique et tolérant aux températures, illustre à quel point nos eaux ont changé et à quel point la survie de nombreuses espèces indigènes est sérieusement menacée.

C'est ici que se situe le point crucial pour lequel nous avons choisi le

sandre comme poisson de l'année. D'une part, nous voulons souligner le côté positif, le beau côté du sandre dans la pêche, car la pêche est un merveilleux loisir. D'autre part, nous voulons et devons attirer l'attention sur les problèmes des habitats aquatiques et des poissons en tant que groupe d'espèces fortement menacé.

Cela m'amène tout naturellement à la politique. La situation météorologique globale et ses répercussions sur la politique environnementale m'inquiètent beaucoup. La nature est plus que jamais sous pression (des mesures d'économie). Il est donc d'autant plus nécessaire d'avoir une FSP agile et forte avec des fédérations cantonales et des sociétés de pêche tout aussi vivantes et actives. Ensemble, nous sommes une voix forte pour les poissons muets auprès du public et des politiques. Je suis persuadé que nous nous attaquerons aux défis de l'année 2025 en nous engageant pleinement pour la protection des poissons et pour une pêche durable et adaptée à notre époque. Je justifie volontiers cette conviction par l'assemblée extraordinaire des délégués de fin novembre 2024. A cette

occasion, nous avons décidé d'une ouverture historique de la fédération aux membres individuels. Cela renforcera encore la communauté de pêche au niveau national, cantonal et local. Nos eaux et nos poissons ont plus que jamais besoin de notre soutien.

Dans ce sens, je vous souhaite une année forte et joyeuse - et que la pêche vous soit favorable !



Daniel Jositsch,
Conseiller aux États, président central
de la Fédération Suisse de Pêche

Le sandre

Poisson de l'année 2025



La FSP choisit le sandre comme poisson de l'année 2025 parce qu'il reflète les grands changements dans nos eaux en tant que migrant devenu familier et gagnant climatique, et parce qu'il contribuera à façonner la pêche et la consommation de poisson de notre pays à l'avenir.

Avec ses nageoires épineuses, sa carapace d'écailles dorées et sa bouche garnie de dents pointues, il ressemble à une créature fabuleuse. Ses grands yeux scintillants donnent une impression d'étrangeté et d'intelligence. Du point de vue d'un petit poisson, le sandre est un prédateur redoutable ! A l'origine, ce carnassier à la capacité d'adaptation exceptionnelle est originaire de l'est de notre continent. Au cours des 150 dernières années, il a conquis une grande partie de l'Europe occidentale. De nombreuses eaux suisses en font partie.

Un prédateur redoutable à la conquête de l'Europe

Le sandre est le plus grand représentant des percidés (Percidae). Cette famille de poissons comprend plus de 200 espèces, dont la grande majorité vit en Amérique du Nord. En Europe et en Asie, on distingue actuellement 14 espèces. Certaines d'entre elles, comme le sandre, la perche et la grémille, sont très répandues et fréquentes, tandis que des espèces de niche très spécialisées, comme le Roi du Doubs, sont au bord de l'extinction. A l'origine, le sandre vivait dans le sud-est de l'Europe, de la mer Caspienne aux Balkans en passant par la mer Noire, ainsi que dans le Danube et ses affluents. Après la période glaciaire,

ce prédateur adaptable a conquis les pays baltes et le sud de la Scandinavie via la mer Baltique.

Convoité !

Si, d'un point de vue écologique, il est aujourd'hui problématique, il est également compréhensible que le sandre ait été considéré en de nombreux endroits comme un enrichissement attractif des populations de poissons et que l'on ait tenté de l'acclimater. Dès le Moyen-Âge, les monastères l'introduisaient dans leurs eaux, et à la fin du 19e siècle, les autorités de la pêche commencèrent également à acclimater cet attrayant poisson comestible. Dans les années 1880, les premiers sandres ont été introduits dans le Rhin supérieur, le lac de Constance et le lac Majeur. D'autres introductions officielles ont eu lieu à partir de 1940 dans les cantons de Lucerne et de Schwyz. La même chose s'est produite en Italie, en France, dans la péninsule ibérique et même en Afrique du Nord. La « percée » décisive pour l'expansion massive du sandre en Europe occidentale ont toutefois été les canaux reliant la mer Noire à l'Europe occidentale. Le canal Danube-Main, ouvert en 1962, est une « voie migratoire » parfaite qui a permis au sandre et à d'autres espèces comme le silure, l'aspe et le gobie à taches noires d'accéder au vaste bassin du Rhin.



Le sandre apprécie les eaux troubles et riches en nutriments et se tient volontiers sur des fonds rocheux ou même recouverts de moules.

Foto: [stock.adobe.com](https://www.stock.adobe.com)

En Suisse, le sandre s'est établi. C'est dans les lacs que l'on trouve les plus grandes populations. Les exemples connus sont le lac de Morat, les lacs de Gruyère et de Schiffenen, le lac de Lugano, le lac de Constance ou le lac de Sihl. Mais on le trouve également dans de nombreux cours d'eau, retenues de barrages et canaux du Plateau.

En tant que prédateur, le sandre a sans aucun doute une influence sur les autres poissons, mais il semble jusqu'à présent s'être intégré dans les écosystèmes aquatiques suisses sans conséquences perturbatrices.

Sensible & brutal

Le sandre est une perche comme dans les livres d'images. Il possède deux nageoires dorsales bien distinctes, dont l'antérieure est hérissée d'épines ! Sa carapace flexible composée d'écailles osseuses, ses yeux très développés et sa bouche protubérante avec laquelle il aspire ses proies sont également typiques de la famille. Les conditions idéales pour le sandre sont les grands lacs et rivières poissonneux dont la température dépasse largement les vingt degrés. Ils se tiennent de préférence sur des fonds durs comme le gravier, les galets ou les bancs de moules. Ils utilisent volontiers les structures construites par l'homme, comme les enrochements, pour y acculer leurs proies.

C'est dans des conditions de faible luminosité que le sandre chasse avec le plus de succès : dans l'obscurité, en profondeur ou dans des eaux troubles. Dans ces conditions, ils sont bien supérieurs à la plupart de leurs proies sur le plan sensoriel grâce à leurs yeux sensibles à la lumière, à leur ouïe fine et à leur ligne latérale super-sensible. La ligne latérale est un système sensoriel qui perçoit les plus fines variations de pression dans l'eau. Une partie des sandres suit les grands bancs de poissons dans les eaux libres des lacs. Une comparaison avec les loups s'impose alors, car les sandres chassent souvent en meute et encerclent leurs proies de manière coordonnée. Soudain, ils attaquent et mordent sauvagement avec leurs dents pointues, puis engagent les poissons blessés.

Les sandres sont extrêmement flexibles en termes d'habitat et de nourriture. Ils vivent là où il y a le plus à chasser et mangent ce qui est le plus facile à capturer. Il s'agit généralement de poissons vivant en banc, mais il arrive aussi que des écrevisses, des vers ou des larves d'insectes soient capturés.

Pères exemplaires

Dans les eaux suisses, les sandres se reproduisent d'avril à juillet, selon les cours d'eau et la météo. Les mâles les plus précoces sont matures dès qu'ils mesurent à peine 30 centimètres, alors que les femelles sont nettement plus grandes lors de leur première ponte. Pendant la période de frai, les sandres mâles deviennent particulièrement sombres.

Les zones de frai sont des secteurs de sable et de gravier en eau peu profonde. Les mâles s'empressent de débarrasser la future « nurserie » des algues et de la vase, puis attendent sur leurs nids, qui peuvent mesurer jusqu'à un mètre carré. S'ils séduisent ainsi une belle sandre et après une nuit de noces assez rude et peu romantique du point de vue de l'homme, ils surveillent les œufs - jusqu'à cent mille et plus - et la progéniture qui en sortira. L'agressivité avec laquelle ils chassent, mordent ou éloignent du nid toute menace potentielle pour leur couvée est impressionnante. Seuls les pêcheurs déraisonnables profitent de ce comportement. Les nids non protégés sont en effet impitoyablement pillés par les petits poissons et les écrevisses, et leur descendance est perdue.

Adapté aux conditions & gagnant du climat

Qui a du succès ? Dans la nature, la réponse est brutale : c'est clairement celui qui survit et se reproduit. Si le sandre réussit dans de nombreux cours d'eau suisses et se répand, c'est parce qu'il est mieux équipé pour faire face aux conditions



Le sandre est un prédateur très flexible : il chasse ce qui est disponible en abondance et qui tient entre ses mâchoires.

actuelles que de nombreuses espèces qui ont vécu ici pendant des millénaires.

En quoi le sandre est-il différent ?

- Il a une tolérance thermique exceptionnellement élevée. Son métabolisme fonctionne à plein régime entre 10 et 30 degrés.
- Il n'est pas territorial comme la truite ou le brochet, qui ont besoin de nombreuses cachettes et structures pour se sentir bien. En cas de nécessité, il peut aussi s'accommoder de canaux et de retenues de barrages monotones.
- Il chasse avec succès même en eaux troubles, ce qui est devenu beaucoup plus fréquent aujourd'hui en raison de l'influence de l'homme.
- Il est relativement flexible quant à ses exigences en matière de frayères et n'a pas besoin d'entreprendre de longues migrations pour cela.
- Il améliore les chances de survie de sa progéniture en protégeant activement sa couvée.

Mais même un prédateur adaptable et écologiquement robuste comme le sandre n'est pas une ressource inépuisable ! La pression de pêche dans de nombreux lacs suisses est si élevée que les populations sont loin de leur potentiel naturel. C'est pourquoi la FSP soutient des mesures visant à assurer la reproduction du sandre et à réguler l'exploitation des populations de manière plus durable.

Pleinement dans la tendance

Le sandre est l'un des poissons les plus appréciés en Europe. Ses filets blancs et sans arêtes, dorés à la poêle ou cuits à la vapeur sur des légumes, sont une délicatesse très recherchée, jusque dans les sphères de la cuisine étoilée. Cela semble être une chance bienvenue pour les professionnels de nos lacs, malmenés par de nom-

breux facteurs. Pourtant, les prises de sandre de la pêche professionnelle suisse ne dépassent pas dix tonnes par année. Cela ne permet de satisfaire qu'une fraction de la demande.

Plusieurs entreprises d'aquaculture, comme Basis 57 et AlpenZander, exploitent désormais cette niche de marché. Elles ont augmenté la production nationale de sandres à plusieurs centaines de tonnes. Même ces centaines de milliers de poissons ne parviennent pas à satisfaire l'énorme appétit pour ces filets tant convoités. Actuellement, plusieurs milliers de tonnes de sandres sont donc importées chaque année d'Europe de l'Est et de Scandinavie.

Le pronostic n'est pas risqué : la forte croissance de la demande en poisson frais régional de qualité va continuer à alimenter le boom de l'aquaculture en Suisse, et le sandre y jouera un rôle important.

La pêche en 2050

La pêche du sandre a énormément gagné en popularité en Europe au cours des dernières décennies. Les populations ont explosé dans de nombreuses grandes rivières, dans les retenues de barrage et dans les lacs eutrophes de plaine, tandis que les poissons indigènes disparaissent. En règle générale, ce n'est toutefois pas la concurrence directe avec le sandre qui est à l'origine de cette évolution, mais le fait que le sandre s'accommode bien mieux des conditions écologiques modifiées.

Une eau plus trouble, par exemple, rend plus difficile pour les chasseurs à vue comme le brochet de capturer des proies avec succès, et certaines espèces souffrent des fortes variations du niveau d'eau dans les retenues de barrage, car leur frai s'y dessèche.

Cette évolution a fortement influencé la pêche à la ligne. Il existe aujourd'hui un marché générateur de chiffre d'affaires pour les cannes et les appâts destinés à la pêche du sandre, ainsi que des experts et des influenceurs qui font la promotion de ces produits dans les revues spécialisées et sur les réseaux sociaux. En Suisse, cette évolution n'est pas encore perceptible de manière aussi extrême, mais dans les décennies à venir, le sandre jouera probablement chez nous aussi un rôle beaucoup plus important pour la pêche à la ligne.

La FSP ne s'engage pas seulement de manière intensive dans la résolution des problèmes actuels, elle se préoccupe aussi avec sollicitude de l'avenir de la pêche. L'objectif est de trouver des voies réalistes, tout comme de faire en sorte qu'une pêche attrayante reste possible en Suisse dans les décennies à venir.

Daniel Luther



Poisson de l'année 2025 – Réactions contrastées

Fédération Suisse des Pêcheurs Professionnels

Le président **Reto Leuch**, qui pêche lui-même dans la partie occidentale du lac de Constance, estime que le sandre est un choix judicieux, car s'il fait partie des poissons suisses les plus connus et les plus appréciés sur le plan culinaire, de nombreux consommateurs n'ont aucune idée de l'aspect de ce poisson ni de l'endroit où il vit.

Pour Reto Leuch, la situation au lac de Constance, où le sandre n'est présent que dans des secteurs relativement restreints, est typique de la situation en Suisse. Le sandre n'est un poisson important sur le plan commercial que pour quelques-uns de ses collègues professionnels - par exemple au bord des lacs tessinois ou du lac de Morat.

Reto Leuch estime que la plupart de ses collègues apprécieraient que les populations de sandres augmentent en Suisse. De toute façon, il s'agit aujourd'hui de tirer le meilleur parti d'une situation difficile et de trouver par exemple des alternatives aux corégones qui, dans un nombre croissant de lacs, ne remplissent plus leur rôle de poisson de base fiable. Interrogé sur la forte croissance du secteur de l'aquaculture, Leuch estime que les pêcheurs professionnels n'y voient pas une concurrence, mais un renforcement de l'offre de poissons régionaux.

Il est important que les poissons issus de l'élevage soient clairement identifiés. Mais il serait encore plus important que les poissons importés soient déclarés plus clairement - dans le commerce et surtout dans la restauration. Cela

dit, Leuch s'oppose à l'aquaculture avec des cages en filet dans l'eau, telle qu'on la connaît avec toutes les conséquences négatives de l'élevage de saumons. Pour l'Association suisse des pêcheurs professionnels, c'est une ligne rouge à ne pas franchir.

Fotos: Alamy Stock Photo | Daniel Luther

Le sandre est largement accepté et recherché pour la pêche de loisir et la pêche professionnelle. Dans les services de la pêche et dans le domaine de la biologie, il existe en revanche des réserves et des doutes.

Bureau de conseil pour la pêche FIBER

Andrin Krähenbühl écrit : « Du point de vue de la pêche, le sandre est certainement un choix attractif comme poisson de l'année. Mais nous ne devons pas oublier que le sandre n'est pas une espèce indigène en Suisse. Il a été introduit dans d'innombrables cours d'eau au cours des 150 dernières années et a établi des populations plus ou moins importantes dans nombre d'entre eux. Son introduction a parfois de fortes répercussions sur les populations locales de petits poissons de la famille des Cyprinidés. Cela va de la réduction de l'abondance, de la modification de l'utilisation de l'habitat, de la propagation de parasites jusqu'à la disparition d'espèces de poissons endémiques. En Suisse, où le sandre n'est présent que depuis environ 120 ans, ce phénomène n'a toutefois pas encore été étudié spécifiquement.

Il est fort probable que le sandre ne soit pas un très bon indicateur environnemental, car il s'accommode bien des eaux chargées en nutriments et canalisées. Grâce à ces caractéristiques, le sandre pourra peut-être gagner en influence à l'avenir en tant que poisson d'eau chaude. Cela peut être considéré comme positif ou négatif. En Suisse, la promotion du sandre est régie par l'annexe 2 de l'ordonnance relative à la loi fédérale sur la pêche. Il est permis de détenir des sandres en pisciculture et de les gérer dans les eaux où ils sont déjà présents et où ils n'ont pas d'effets indésirables sur la faune et la flore ».



Davantage d'énergie hydraulique et de protection de la nature – c'est possible !

Grimsel : engagement des fédérations de pêche

« Nous avons toujours communiqué que nous nous tenions aux résultats de la table ronde et que nous prêtions main forte de manière constructive ».

David Bittner

Le lac du Grimsel doit être agrandi pour la production d'électricité. Dans un premier temps, la Fédération Suisse de Pêche, la Fédération Cantonale Bernoise de Pêche, les organisations environnementales et les centrales électriques Oberhasli KWO ont trouvé un accord.

Les KWO veulent rehausser les barrages de Spitallamm et de Seeuferegg de 23 mètres. Cela permettra de produire 240 GWh d'énergie supplémentaires pour les mois d'hiver. Cela stabilise l'approvisionnement en électricité en hiver. Un projet de cette envergure a bien entendu des répercussions sur la nature et le paysage. Concrètement, il s'agit de rehausser un promontoire glaciaire de grande valeur écologique et donc un paysage naturel de cours d'eau et de montagne.

Le dialogue sur le Grimsel fait des progrès

Comment résoudre ce conflit d'objectifs, d'autant plus que le barrage du Grimsel est l'un des 16 projets de la loi sur l'électricité ? Les projets ont été convenus lors de la table ronde sur l'énergie hydraulique et ont été intégrés dans la loi sur l'électricité, qui a été approuvée par le peuple suisse l'été dernier. » Nous avons toujours communiqué que nous nous tenions aux résultats de la table ronde et que nous prêtions main forte de manière constructive », déclare David Bittner, administrateur de la Fédération Suisse de Pêche. Néanmoins - le conflit d'objectifs entre la production d'électricité et la protection de la nature, en particulier des habitats aquatiques, existe. Ce conflit peut-il être résolu ? » OUI, le conflit d'objectifs peut être résolu si tout le monde s'y met de manière constructive », répond Markus Schneider, président de la Fédération Cantonale Bernoise de Pêche FCBP (voir interview). Pendant plus d'un an, les organisations environnementales et KWO ont été impliquées de manière intensive dans ce que l'on appelle le dialogue du Grimsel. En juin 2024, une première convention concernant les mesures de remplacement et de compensation selon la loi sur la protection de la nature et du paysage (LPN) a été déposée auprès du canton avec le renouvellement de la concession.

Insister sur les mesures compensatoires

La percée se traduit concrètement :

- Les organisations environnementales acceptent le rehaussement de 23 mètres des barrages du Grimsel (Spitallamm et Seeuferegg).
- Les fédérations exigent des mesures de remplacement et de compensation pour l'inondation supplémentaire et les effets de la force hydraulique.

« Du point de vue de la pêche, ces mesures de compensation sont aujourd'hui le point décisif », déclare le président de la FCBP Schneider dans l'interview. Du côté des organisations environnementales, les participants au Dialogue du Grimsel étaient : Fédération Suisse de Pêche, Fédération Cantonale Bernoise de Pêche, WWF, Pro Natura, Aqua Viva, Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage et le CAS.

Le dialogue se poursuit

La convention concrétise les mesures de compensation prescrites par la loi sur la protection de la nature et du paysage et les débits résiduels selon la loi sur la protection des eaux. A cela s'ajoute un autre élément : la table ronde nationale sur l'énergie hydraulique exige en outre des mesures de compensation supplémentaires nécessaires pour protéger les cours d'eau et le paysage contre les effets cumulatifs de l'énergie hydraulique, comme elles ont également été ancrées dans la loi lors de la votation du 9 juin 2024. La volonté de développer conjointement ces mesures conformément à la table ronde sur l'énergie hydraulique et de garantir leur mise en œuvre de manière contraignante a également été intégrée dans la convention. Les négociations pour les mesures de compensation supplémentaires se poursuivront au cours des prochains mois entre KWO, les fédérations et le canton de Berne.

L'étape suivante : la concession

La prochaine étape - et la plus importante - est maintenant l'octroi du renouvellement de la concession par le canton. La convention conclue dans le cadre du dialogue du Grimsel constitue une base importante pour cette demande, qui a été déposée par les KWO.

Kurt Bischof

« Il faut maintenant aller encore plus loin »

« Un exemple à suivre pour d'autres projets »

Markus Schneider est en première ligne du Dialogue du Grimsel. En tant que président de la Fédération Cantonale Bernoise de Pêche (FCBP) et membre du Bureau directeur de la Fédération Suisse de Pêche (FSP), il prend position sur le processus.

Honnêtement, est-ce qu'une surélévation du barrage de 23 mètres ne fait pas mal à ton cœur de pêcheur ?

Markus Schneider: Effectivement, c'était le cas au premier abord. Mais nous avons maintenant parcouru un chemin intensif pendant environ deux ans avec le Dialogue du Grimsel et avons élaboré pour la nature et la pêche les premières mesures communes et largement soutenues.

Pourquoi les fédérations de pêche ne sont-elles pas montées aux barricades ?

Parce que ce n'est pas notre genre. Les pêcheurs et les pêcheuses sont constructifs. Nous ne sommes pas idéologues, mais nous proposons des solutions. Nous misons sur la manière constructive,



Markus Schneider,
représentant de la pêche
au Dialogue du Grimsel.

à condition que nos demandes soient traitées de manière équitable. Je vois dans le dialogue du Grimsel un exemple à suivre de la manière dont il faut procéder pour les autres projets en Suisse.

Qu'entends-tu par « exemple à suivre » ?

Dans la convention, de nouveaux régimes de débit résiduel et de débit de dotation ont été convenus. Donc suffisamment d'eau au-dessus du minimum légal dans le lit du cours d'eau. Il est également prévu de démanteler une prise d'eau. En outre, il a été convenu de mesures d'aménagement hydraulique pour la revalorisation structurelle ou la revitalisation des zones alluviales et des cours d'eau de vallée. A cela s'ajoutent des mesures terrestres.

Alors, on continue ?

Oui, la culture du dialogue d'égal à égal qui a prévalu jusqu'à présent me motive pour la deuxième phase. Il s'agit des mesures de compensation, qui font également partie de la table ronde.

Interview de Kurt Bischof

Glaris

Dénonciation pénale des fédérations de pêche

Le cas suivant est tout le contraire de la collaboration constructive du Dialogue du Grimsel (voir page 8). Le Journal Suisse de la Pêche a rapporté à plusieurs reprises que les prescriptions relatives aux débits résiduels et l'obligation d'assainissement ne sont malheureusement pas respectées de manière conséquente - et que, tout simplement ... rien ne se passe ! Une pétition n'ayant malheureusement eu aucun effet, les fédérations de pêche ont déposé une plainte pénale. Celle-ci est signée sous l'égide de la Fédération de Pêche glaronnaise, des fédérations cantonales schwyzoise, saint-galloise et zurichoise ainsi que de la Fédération Suisse de Pêche. *Bi.*



Des poissons morts à cause d'un débit résiduel insuffisant : une triste réalité à Netstal GL.

Foto: zvg

Le stand très animé de la FSP au Salon 2024 de la pêche sportive.



La FSP tournée vers sa base

Salon de la pêche sportive les 8 et 9 février 2025

La Fédération Suisse de Pêche FSP sera présente au Salon suisse de la pêche sportive.

Le Salon suisse de la pêche sportive SSPS est devenu un rendez-vous incontournable de la scène halieutique. L'édition 2025, qui aura lieu le samedi 8 et le dimanche 9 février, est placée sous la devise « Tout ce que le cœur du pêcheur désire ». 70 exposants présenteront sur leurs stands des nouveautés dans tous les domaines de la pêche ainsi que des produits de grandes marques. Plus de 4000 visiteurs sont attendus.

La FSP au plus près de la base !

La Fédération Suisse de Pêche sera bien entendu de la partie lorsque les pêcheurs se rencontreront. Après les bonnes expériences faites il y a un an, la FSP a optimisé le concept pour l'édition 2025. Le stand sera plus accueillant et placé de manière plus attractive.

Les pêcheurs aménagent l'habitat

Le projet « Les pêcheurs aménagent l'habitat » sera au centre de la présentation de la FSP. Les pêcheurs et pêcheuses pourront obtenir sur place des informations

de première main sur ce formidable projet de la part des spécialistes de la FSP. Mais les autres projets de la FSP seront également présentés - et bien entendu, toutes les personnes intéressées pourront emporter le dépliant sur le sandre, poisson de l'année 2025. La Fédération Suisse de Pêche se réjouit d'accueillir de nombreux visiteurs et visiteuses, de faire des rencontres passionnantes et de mener de bonnes discussions.

Kurt Bischof

Salon suisse de la pêche sportive Umweltarena Spreitenbach

Samedi 8 février 2025
De 9h00 à 18h00

Dimanche 9 février 2025
De 9h00 à 16h00

Plus d'infos :

► ssfm.ch

Club des 111

50 membres ont participé à l'apéritif du Nouvel An du Club des 111 au restaurant Sâli Schlössli d'Olten. Le Club des 111 est le plus grand club de sponsors pour la protection des eaux et la pêche. La Fédération Suisse de Pêche FSP et de nombreuses sociétés peuvent compter sur son soutien. C'est pourquoi la FSP était représentée à Olten via son vice-président Stefan Wenger, les membres du Bureau directeur Stefan Keller et Kurt Bischof ainsi que l'administrateur David Bittner. Philipp Sicher, président du Club des 111, a brièvement informé sur les manifestations à venir et a fait la promotion pour le recrutement de nouveaux membres.

Bi

► www.111er Club

Schweizerischer Fischerei-Verband
Fédération Suisse de Pêche
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca



Agenda

08 et 09.02.2025, toute la journée
Salon suisse de la pêche sportive
Spreitenbach

12.04.2025
Conférence des présidents
En ligne

14.06.2025
Assemblée des délégués FSP
Coire

30.08.2025
Journée des Poissons,
thème « L'eau »
Toute la Suisse

Impressum

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch